

DE SEI SHÔNAGOMY

# NOTES DE CHEVET

ÉVELINE MURENBEELD  
CIE.DES BASORS

01-13.JUIN.10



**GRÜNDUT**

GRÜ / Théâtre du Grail  
16, rue du General Dufour, 1304 Genève  
+41 22 328 98 78 / [www.grundut.ch](http://www.grundut.ch)

Le Théâtre du Grail est une association à but non lucratif. Toute reproduction ou utilisation non autorisée de ce document est formellement interdite. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la GRÜ est formellement interdite. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la GRÜ est formellement interdite.

# NOTES DE/ CHEVET

De Sei Shônagon  
Mise en scène Eveline Murenbeeld / Cie des Basors

1-13.JUIN.10 / BLACK BOX

ma 19H, du me au sa à 20h30, di à 18h, relâche le lundi

Je 10.JUIN.10 / 19h00 / GRUBAR  
Apéritif autour d'un invité de la compagnie

Autres dates : 12-17.OCT.10 / Arsenic / Lausanne

Réservations: +41 (0)22 328 98 78 ou reservation@grutli.ch  
Tarif unique 13 CHF – Tarif de soutien 26 CHF  
www.grutli.ch

Presse : Jacquet Charlotte / cjacquet@grutli.ch / +41 (0)22 328 98 69

Mise en scène et vidéo Eveline Murenbeeld / Jeu Delphine Rosay, Emilie Bobillot, Catherine Travelletti / Direction technique et lumière Michel Faure / Son Michel Zürcher / Scénographie Claire Peverelli / Graphisme des titres Dimitri Delcourt / Caméra et technique vidéo Sylvie Rodriguez / Montage vidéo Eveline Murenbeeld, Sylvie Rodriguez / Costumes Barbara Thonney / Attachée de production & diffusion Marie Jeanson / Professeur de yoga Catrina Ganzoni / Coordinatrice Japon depuis Genève et interprète à Kyoto Tami Ichino / Coordinatrice tournage à Kyoto Tomomi Mashiko / Traduction de la vidéo Carina Roth / Protagonistes de la vidéo Fusayoshi Kai, Hatsui Masaki, Higashi Yôko, Hitoshi Kojo, Ichino Tami, Katsoum Kalna, Mashiko Rieko, Mori Junko, Sakato Atsuko, Sando Hideki, Takashima Siyoji, Yokota Miyuki / Les répétitions ont eu lieu au Galpon et dans les studios de l'ADC.

Coproduction Grü/Théâtre du Grütli–Genève et Arsenic/Centre d'arts scéniques contemporains–Lausanne, avec le soutien du DIP canton de Genève, de la Loterie Romande, de Pro Helvetia, de la Fondation Leenaards, du Fond mécénat SIG, de la Fondation Ernst Göhner, de JTI (Japan Tobacco International) et de Japan Airlines. Le Grü/Théâtre du Grütli est subventionné par le Département de la Culture de la Ville de Genève et bénéficie du soutien du Département de l'Instruction publique du Canton de Genève

Un jour, le Ministre du centre ayant apporté à l'Impératrice une liasse de papier, sa Majesté demanda: «Que faudrait-il écrire là-dessus? On a déjà copié par ordre de l'Empereur, le livre des mémoires historiques.- Moi, dis-je alors, je ferais de ces feuilles un carnet de chevet.- Eh bien, prenez-les» répondit ma maîtresse. Elle me donna tout ce qu'elle avait reçu, et je me mis en devoir d'employer complètement cette inépuisable quantité de papier en y notant les faits étranges, les choses du passé, les autres, quelles qu'elles fussent. J'ai donc très souvent laissé courir mon pinceau sans beaucoup d'attention. Règle générale, j'ai rapporté ce que j'avais observé de curieux dans le monde; mais j'ai choisi, de même, ce qui me semblait de nature à montrer la splendeur des hommes, et j'ai parlé encore des poésies, des arbres, des herbes, des oiseaux et des insectes. **Sei Shônagon**

## EN BREF

Dans ses *Notes de chevet*, Sei Shônagon, dame d'honneur de la Cour impériale japonaise du xième siècle, recense le monde. Chaque soir, elle énumère et trie les émotions que la vie produit sur elle. C'est à la fois très prosaïque et très intime. Perec trouvait ce journal de bord écrit il y a plus de mille ans d'une grande modernité. D'où la tentative de le ramener vers notre temps, avec de la vidéo et des protagonistes japonais. La compagnie des Basors poursuit là une exploration commencée la saison dernière avec *Les Vagues* de Virginia Woolf : travail sur une intériorité qui passe par des états. Des émotions. *Mp*

## ZUIHITSU AU FIL DU PINCEAU

La littérature japonaise s'étend sur une période de presque vingt siècles d'écrits. Elle est généralement divisée en trois périodes principales: la période ancienne, antérieure au XIIe siècle (celle qui nous intéresse ici), la période médiévale, allant du XIIe au XIXe siècle, et la période moderne, du XIXe à nos jours. Les premières oeuvres sont très fortement influencées par la littérature chinoise mais la politique d'isolement du Japon permit le développement de formes littéraires uniques.

**Sei Shônagon appartenait à la cour de l'empereur Ichito et fut dame d'honneur de la princesse Sadako dans les premières années du XIe siècle à la Cour impériale japonaise au moment de la plus grande splendeur de la civilisation Hein.** Il semble qu'elle soit née vers 965 et qu'elle ait séjourné à la cour des années 990 à 1013, mais nous ne connaissons presque rien de sa vie.

Ecrit dans les premières années du XIe siècle, les *Notes de chevet* (Makura-no sôshi) est considéré, avec le *Genji monogatari* de Murasaki Shikibu, **comme l'un des chefs d'oeuvre de l'âge d'or de la littérature japonaise.** Les *Notes de chevet*, littéralement Poèmes à l'oreiller, appartiennent au genre sôshi\*, c'est-à-dire «écrits intimes»; les thèmes de ces écrits sont la vie, l'amour, les passe-temps des nobles à la cour de l'Empereur. Les Notes furent souvent transcrites avant d'être imprimées pour la première fois au XVIIe siècle, soit six cents ans après leur apparition. Il en existe donc d'innombrables versions.

**Sei Shônagon inaugure un genre nouveau, le zuihitsu** («au fil du pinceau»). À la différence des journaux intimes, ces sôshis ne respectent pas d'ordre chronologique ni de plan particulier. Il s'agit plutôt d'esquisses dont l'auteur a jeté sur le papier, «en laissant aller son pinceau», toutes les idées, les images, les réflexions qui lui sont venues à l'esprit. On y rencontre des descriptions, des récits, des portraits et des tableaux, des scènes choisies faites d'observations glanées tout au long de son séjour à la cour durant la période Hein. Sei Shônagon énumère des listes de choses sous forme de séries, mais aussi les phénomènes météorologiques, les époques de l'année, les lieux et les paysages, les arbres, les plantes, les poésies, les oiseaux, les divinités. Quelques trois cents notes décousues se succèdent, livrées au gré des associations, certains passages se répètent, d'autres se contredisent. Souvent ses écrits éveillent le sens, sollicitant l'ouïe, l'odorat, la vue, le toucher créant la sensualité de son écriture. Ils interrogent avant tout, dans leur éparpillement et leur diversité, la perception sensible du monde.

C'est un texte inclassable, annonçant, dans la littérature moderne, le fragment. En France, ce type d'écriture est relancé par Félix Fénéon et ses *Nouvelles en trois lignes*. Les Oulipiens dont Georges Perec, fervent admirateur des *Notes de chevet*, avec ses *Je me souviens*, Hervé Le Tellier (et *Les amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable*) ou encore Valérie Mrejen (pour *Eau sauvage*).

\*Les sôshis étaient généralement enfermés dans un cylindre de bois qui servait d'oreiller à l'époque, soutenant la nuque et permettant de conserver l'agencement des coiffures

## LE MONTAGE DU TEXTE/

Dans le montage du texte, j'ai choisi de privilégier les listes et les énumérations plutôt que les descriptions souvent longues des scènes qui se passaient à la cour impériale. **Ce n'est pas vraiment la restitution des moeurs de l'époque qui m'intéressent, mais plutôt de faire entendre la poésie particulière qui se dégage de cette écriture.** Vu la culture et l'époque éloignée, beaucoup de descriptions ou de situations nous semblent étonnantes ou surprenantes, voire étranges. Par exemple, le calendrier n'a rien à voir avec le nôtre. Les années sont solaires et les mois lunaires; le jour de la nouvelle lune est le premier jour d'un mois lunaire. Et au contraire, d'autres exemples peuvent tout à fait s'apparenter à nos valeurs occidentales actuelles. **Qu'est-ce qui est différent et qu'est-ce qui est semblable, d'une personne à l'autre, d'un continent à l'autre, à plus de mille ans d'écart?** Les Notes questionnent d'emblée, bien que de façon sous-jacente et indirecte, le rapport entre le particulier et l'universel. Elles mettent en miroir les habitudes et les comportements, les valeurs esthétiques et questionnent ainsi notre regard sur le monde. C'est cette gamme de résonances, faits d'écarts et de similitudes, qui me semble comporter tout l'intérêt de mettre en scène aujourd'hui un texte comme celui-ci.

## LE PROJET THÉÂTRAL/

La pièce tend vers une forme minimale et épurée: une succession d'énumérations, sans évolution ou ordre apparent, d'où reviennent des thèmes, des couleurs ou des éléments. Les différents éléments qui composent l'ensemble sont cependant organisés avec rigueur et précision mais l'ensemble donne une impression de fluidité, de douceur et de légèreté.

## SCÉNOGRAPHIE ET INSTALLATION GRAPHIQUE/

La scénographie se compose de trois écrans translucides et mobiles servant à structurer à faire évoluer l'espace. Ils servent également à la projection des titres, «*Choses qui font battre le coeur, Choses rares, Choses qui sont proches bien qu'éloignées... Cascades, Forêts...* » et de la vidéo. La présence des titres est souvent indispensable à la bonne compréhension des énumérations et des listes qui y sont reliées. **Les titres sont donc présents de façon continue tout au long de la pièce.** Les écrans sont de 2m de large et 4m de haut et peuvent être coulissés du fond de scène à l'avant scène, disposés à différents niveaux de profondeur. Ils peuvent également tourner sur eux-mêmes en pivotant sur un axe central afin de permettre la diagonale. Ils sont composés de tulles transparents tendus sur une structure fine et légère afin que les acteurs puissent les manipuler facilement tout en interprétant leur texte. La texture des mots entretient un rapport privilégié avec la tessiture des voix et l'organisation des corps dans l'espace. Tout en jouant sur la profondeur, l'emplacement et l'orientation des écrans, le jeu de transparence ou d'opacité, l'espace et l'image des lettres peuvent se transformer à l'intérieur d'une même séquence et évoluer en fonction de ce que l'on désire privilégier ou mettre en rapport. Ils font partie intégrante du mouvement intérieur de la pièce.

## LE JEU/

La prédominance féminine de l'univers des *Notes de chevet* ont orienté mon choix sur **trois comédiennes**. Ce nombre permet une gamme importante de combinaisons spatiales et vocales; les voix et le parcours des actrices se superposent ou se succèdent dans un jeu de correspondance, de surenchères ou d'opposition, composant parfois de véritables partitions sonores, lors des énumérations de noms japonais, par exemple, mais toujours avec simplicité et sans effet de style. Le travail d'élaboration et de mise au point demande aux actrices une bonne technique de synchronisation entre les mots, les mouvements et les manipulations des écrans. Afin de parvenir à cette précision permettant de créer cet effet de fluidité, un temps de répétition adéquat à l'intégration de ces éléments est impératif. J'ai donc prévu deux mois de répétition (hors montage en salle). Quant à l'interprétation, nous travaillons surtout sur des états et privilégions des qualités telles que la simplicité et la sobriété, le silence et le calme, la lenteur et la fluidité. Le jeu, épuré de toute volonté interprétative, nécessite une sorte d'effacement; le travail sur la présence, neutre mais cependant habitée et vivante, y est donc d'autant plus important si l'on veut faire oublier la rigueur technique. Les actrices doivent être, avec la plus grande justesse, ce qu'elles sont, peser juste leur propre poids, ni plus, ni moins; être dans un rapport équilibré entre leur propre densité intérieure et la réalité extérieure, attentives et concentrées sur l'instant présent sans anticipation sur le moment ou les actions à venir. Une pratique du yoga *yiengar*, intensive lors des répétitions, est un moyen d'y parvenir. Cette méthode, prenant comme point de départ l'ouverture du corps par l'étirement et la respiration, amène à une qualité de présence privilégiant l'être sur le faire, tout en mettant l'accent sur le moment présent.

## LA VIDÉO

### LIEN AVEC L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

Afin de resserrer le propos sur le rapport entre le particulier et l'universel, d'interroger les divergences et les similitudes entre les époques et les cultures, il me semblait important de trouver un **moyen de relier cette pièce d'une façon concrète à l'époque contemporaine et ainsi, créer un rapport vivant et dynamique avec le spectateur**. La vidéo m'a semblé ici être le média le plus approprié. Elle permet d'une part une ouverture sur le monde extérieur, tout en travaillant en même temps comme mémoire dans la restitution de temporalité et d'espaces différents.

Mon choix s'est donc porté sur la ville de résidence de Sei Shônagon, Kyoto. J'ai demandé entre autres à une dizaine de japonais habitant cette ville de choisir entre 5 et 10 titres des *Notes de chevet* et de faire leur propres listes par le biais de l'écriture. Je suis allée ensuite filmer ces protagonistes en train de dire leur texte. Le tournage a été réalisé en octobre 2009.

L'image vidéo permet ici de transporter le spectateur dans le Japon actuel, d'entrer dans l'oralité de cette langue et dans l'univers contrasté de ce pays où l'ultra modernité côtoie la tradition. Ce dernier point me semble essentiel car il illustre parfaitement le propos qui sous-tend la pièce. Laquelle de ces deux époques à plus de 1000 ans d'écart nous semblera la plus curieuse, celle du Japon d'aujourd'hui ou celle de Sei Shônagon? Les «*choses rares*» d'aujourd'hui sont-elles les mêmes que celles de la dynastie Heian? Et les montagnes... portent-elles toujours le même nom? Je n'ai en aucun cas voulu faire un travail sociologique dans le sens strict du terme en choisissant une population représentative de la réalité du Japon actuel. J'ai cependant orienté mon choix sur des personnes d'âges différents et un nombre égal d'hommes et de femmes. Le contenu des listes reflète, le choix des mots et des images utilisées par les protagonistes reflète une mentalité, une façon de penser, un certain état d'esprit propre à la culture japonaise. La vidéo est présentée juste à la suite de la pièce, sans interruption, créant ainsi ce lien sensible et vivant avec l'époque contemporaine.

## BIOS

### LA COMPAGNIE DES BASORS

La Cie des Basors a reçu à deux reprises le Prix Romand en 1991 et en 1993 pour *Usessaud* ou le changement des basors d'après les *Ecrits bruts* et pour *Espèces d'Espaces* de Georges Perec. Elle a été a résidence au Théâtre St-Gervais, Genève de 1996 à 1999 et a bénéficié du contrat de confiance avec le DIP du Canton de Genève pour la même période.

Les spectacles de la Cie ont tourné au Festival de Belluard, Fribourg, Théâtre d'Été de Nyon, Le Zürcher Theater Spektakel, Zürich, Théâtre de l'Arsec et La Grange de Dorigny, Lausanne, le TPR, la Chaux-de-Fonds, Le Maillon, Strasbourg, etc.

- *Les Vagues* de Virginia Woolf, Théâtre du Loup, Genève, 2008.
- *Petit lexique pour pas de deux*, Théâtre St-Gervais-Genève, 1999
- *Épitaphe pour une crapule ou cause toujours ma poupée*, création autour du roman noir et de l'univers du polar, coproduction Théâtre St-Gervais, Genève et L'Arsec, Lausanne, 1997
- *La Promenade* de Robert Walser, Théâtre St-Gervais-Genève, 1996
- *L'Anacoluthie* d'après *L'art poétique* d'Olivier Cadiot, Théâtre du Grütli, 1994
- *L'Opoponax* de Monique Wittig, coproduction La Bâtie, Festival de Genève et le Zürcher Theater Spektakel, Festival de Zürich, 1993
- *Espèces d'Espaces* de Georges Perec, Théâtre de l'Usine, Prix Romand 1993.
- *Usessaud* ou le changement des basors d'après les *Ecrits bruts*, Théâtre de l'Usine, Prix Romand 1991.
- *Outrage au public* de Peter Handke, Théâtre de l'Usine, 1989.

### EVELINE MURENBEELD

#### MISE EN SCÈNE ET VIDÉO

Eveline Murenbeeld a fondé la Cie des basors en 1989 et signe la mise en scène d'une dizaine de productions. Elle codirige le Théâtre de l'Usine de 1989 à 1993. Parmi ses spectacles, à signaler particulièrement en 1990, *Usessaud* ou le changement des basors d'après les écrits bruts qui recevra le Prix Romand des spectacles indépendant 1991. En 1992, *Espèces d'Espaces* de Georges Perec qui recevra également le prix Romand en 1993. Après une étape principalement vocale, axée sur le texte, le travail s'oriente vers une dimension plus visuelle voire chorégraphiée avec *L'anacoluthie* d'après *L'art poétique* d'Olivier Cadiot. Puis en résidence au Théâtre St-Gervais-Genève, *La Promenade* de Robert Walser (1996), *Épitaphe pour une crapule* (1997), *Petit lexique pour pas de deux* (1999) et *Les vagues* de Virginia Woolf (2008). Elle est également auteur et interprète en collaboration avec le musicien David Moss de la pièce radiophonique *David Moss & the sleeping Beauty*. Depuis 2000, elle réalise des vidéos présentées sous forme de performances (*Les Urbaines* 2000) et a mis en scène un solo chorégraphique, *Plan fixe*, dans le cadre de 8/8 (La Bâtie 2001).

## TABLE DES MATIERES 目次

1. Au printemps, c'est l'aurore 春は曙
2. Les époques 頃は
3. Montagnes 山は
4. Choses particulières ことごとなるもの
6. Pics 峯は
7. Plaines 原は
9. Gouffres 淵は
10. Mers 海は
11. Bacs わたり(渡)は
12. Choses désolantes すさまじきもの
16. Choses que l'on méprise 人にあなづらるるもの
17. Choses détestables にくきもの
18. Choses qui font battre le cœur 心ときめきするもの
19. Choses qui font naître un doux souvenir du passé すぎにしかたのこひしきもの
20. Choses qui égayent le cœur こころゆくもの
22. Etangs 池は
27. Insectes A sélectionner 蟲は
29. Cascades 瀧は
30. Rivières 川は
31. Ponts 橋は
32. Villages 里は
33. Herbes 草は
35. Sujets de poésies 歌の題は
37. Choses peu rassurantes おぼつかなきもの
38. Choses que l'on ne peut comparer たとしへなきもの
39. Choses rares ありがたきもの
47. Choses gênantes かたはらいたきもの
48. Choses qui frappent de stupeur あさましきもの
50. Chose qui sont loin du terme はるかなるもの
51. Barrières 關は
52. Bois 森は
53. Sources chaudes 湯は
54. Choses que l'on entend parfois avec plus d'émotion qu'à l'ordinaire  
常よりもことにきこゆるもの
57. Choses qui émeuvent profondément あはれなるもの
59. Choses qui donnent une impression de chaleur あつげなるもの
60. Choses qui font honte はづかしきもの
61. Choses sans valeur むとくなるもの
62. Choses embarrassantes はしたなきもの
64. Choses qui distraient dans les moments d'ennui つれづれなぐさむるもの
67. Choses effrayantes おそろしきもの
68. Choses qui semblent pures きよしと見ゆるもの

70. Choses qui semblent vulgaires いやしげなるもの  
74. Choses dont le nom est effrayant 名おそろしきもの  
76. Choses qui ont un aspect sale むつかしげなるもの  
78. Choses qui paraissent affligeantes くるしげなるもの  
82. Choses qui ne servent plus à rien, mais qui rappellent le passé  
昔おぼえてふようなるもの  
83. Choses auxquelles on ne peut guère se fier たのもしげなきもの  
84. Choses qui sont éloignées, bien que proches 近くてとほきもの  
85. Choses qui sont proches, bien qu'éloignées 遠くてちかきもの  
91. Le vent 風は  
93. Îles 島は  
94. Plages 濱は  
95. Baies 浦は  
101. Landes 野は  
100. Contes 物語は  
102. Formules magiques 陀羅尼は  
107. Mélodies しらべは  
109. Choses à voir 見るものは  
110. Choses qui sont bonnes quand elles sont grandes おほきにてよきもの  
111. Choses qui doivent être courtes みじかくてありぬべきもの  
112. Choses qui sont à propos dans une maison 人の家につきづきしきもの  
114. Collines 岡は  
116. Choses qui tombent du ciel ふるものは  
123. Choses négligées ないがしろなるもの  
132. Choses qui ne font que passer ただすぎにすぐるもの  
133. Choses que les gens ignorent le plus fréquemment ことに人にしられぬもの  
134. Choses très malpropres いみじくきたなきもの  
135. Choses excessivement effrayantes せめておそろしきもの  
148. Caps 崎は  
149. Maisons 屋は  
151. Gens qui imitent ce que font les autres 見ならひするもの  
153. Manteaux de femmes 女のうはぎは  
154. Manteaux chinois 唐衣は  
155. Jupes d'apparat 汗衫は  
157. Tissus 織物は  
159. Les maladies やまひは  
160. Choses désagréables こころづきなきもの  
161. Choses difficiles à dire いひにくきもの  
121. Brouillard 霧は